

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	CAHORS ville.....	»	» 8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUCLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le temps, précieux auxiliaire des Alliés. — Le double fléchissement de l'Allemagne. — Gardons-nous d'un emballement exagéré. — Le « brillant second » en est aux heures cruelles. — Sur les fronts. — Les Neutres et la protestation française.

Le temps est, pour les Alliés, un puissant auxiliaire. Non seulement en tenant et en durand, l'Entente a pu organiser la défensive d'abord et la riposte ensuite, mais avec le temps notre supériorité s'affirme de plus en plus.

Wolff, en dépit de ses constants mensonges et de son bluff impudent, ne peut tromper le pays. Le pessimisme pénètre les masses. L'aveu s'en trouve dans la presse boche :

Même pour les puissances centrales victorieuses, dit le docteur allemand Julius Bachem, directeur de la *Kölnische Volkszeitung*, et surtout pour l'Allemagne, qui porte le poids le plus lourd, la guerre est très dure. Les champs de bataille sont arrosés du sang de notre jeunesse, et plus que jamais on sent le vide terrible qui se fait dans tous les domaines de notre vie. Il n'est point étonnant que partout, en Allemagne, commence à se manifester une opinion pessimiste sur notre situation.

Noter que ce commentaire... peut enthousiasmer, suit l'affirmation que les empires centraux seront « victorieux » ! Comment s'exprimeraient donc les gazettes allemandes si elles ne croyaient plus au succès ?

Il est exact que la situation morale et matérielle de la Germanie est mauvaise.

Ces jours-ci, traversaient notre ville, deux Français des régions envahies qui avaient été emmenés dans un camp de concentration par les Boches.

Libérés récemment, en raison de leur âge, ils venaient rejoindre leurs familles, évacuées dans notre département.

Nos compatriotes, qui ont passé de longs mois dans un camp allemand, ont narré, ici, leurs souffrances dues surtout aux privations de toutes sortes imposées par l'indiscutable manque de vivres. Il est exact, affirmant-ils, que la disette alimentaire de nos ennemis est une réalité. Pourrait-on en douter quand nous affirmerons que nos gardiens étaient « aussi mal et aussi insuffisamment nourris que nous-mêmes ».

Voilà un renseignement précis, qu'on ne peut discuter, sur la mauvaise situation économique des Barbares.

Au point de vue moral, cela ne va pas mieux. Nous pouvons également rapporter un incident qui souligne la mentalité d'une partie des soldats de Guillaume.

Voici ce que nous lisons, dans une intéressante lettre, d'un aimable interpellé fort connu de nos lecteurs :

« En attendant, j'ai passé des heures intéressantes aux tranchées russes ! Quels gaillards, ces grands gaillards ! La nuit, ce sont des patrouilleurs enrégimés qui font des coups de main surprenants. Les Boches ne se doutaient pas qu'ils avaient devant eux ; aussi, réciproquement, on s'étonne et cela me vaut des prisonniers. Même, de temps à autre, des déserteurs prouvent la lassitude de nos adversaires. Mais ils sont gros et gras, car qu'on le sache bien, tout les économies de l'intérieur vont au front et aux mobilisés de l'intérieur, on leur raconte que la guerre finira le 17 août. Pourquoi alors, disais-je à l'un des déserteurs, n'avez-vous pas attendu ? Il ne manquait que 15 jours ! — Je n'y crois pas, me répondit-il ; j'en ai assez, j'ai été en Champagne, en Alsace, à Arras, en Serbie, 3 fois de suite ramené à Verdun, de nouveau en Champagne, ça me dégoûte... »

[Tout d'abord, une simple remarque : Les prisonniers ou déserteurs sont gros et gras. Cela n'est pas en contradiction avec notre affirmation première. On réserve tout ou presque tout à l'armée, voilà !...]

Ceci dit, il ne faudrait pas généraliser d'une façon excessive et affirmer que TOUTS les soldats Boches, sont fatigués de la guerre.

Encore que la chose soit possible, il nous suffit de noter qu'on maintient leur moral chancelant en leur promettant constamment la paix pour une date prochaine, ce qui n'empêche pas le découragement de gagner de proche en proche.

Fléchissement à l'intérieur, fléchissement aux armées, voilà ce qu'on constate en Allemagne après deux ans de guerre.

Chez nous, l'inverse s'est produit. Il y a quelques mois, encore, on trouvait fréquemment, dans nos campagnes, de braves gens qui se lamentaient sur la durée des hostilités. Leur lassitude laissait parfois percer un blasphème : « Après tout, il vaudrait mieux en finir, même si... »

Qu'on dénombre, à l'heure actuelle, les pessimistes, ils deviennent aussi rares que les *louis* de vingt francs !

C'est au point que nous, qui ne fûmes jamais parmi les pessimistes, il nous arrive maintenant de calmer l'optimisme trop... pressé de nos concitoyens.

« Ça marche », nous disait ce matin même un brave homme, ça marche, et nous serons bientôt au bout. Ils vont s'effondrer !... »

« Que ça marche », personne ne le conteste, mais gardons-nous des emballements exagérés qui nous conduiraient aux désillusions.

La grande action s'engage sur tout le front, c'est entendu, elle ne prendra fin qu'avec la débâcle de l'ennemi, c'est certain.

Mais ce dernier, qui connaît la farouche décision de l'Entente, luttera jusqu'à sa dernière cartouche, pour essayer de se soustraire au juste châtement qui l'attend.

Or, ses moyens de défenses sont encore puissants. Nous ne sommes donc pas au bout. Combien de mois passeront encore avant l'heure bénie où le Droit sortira triomphant de cette terrible mêlée ? Personne ne le sait. Il est infiniment probable que le moment se rapproche, il est très possible que l'effondrement soit rapide ; il se peut que les « directs » répétés, lancés par les Alliés, mettent l'Allemand « knock out » beaucoup plus tôt qu'on ne le pense.

Si cela se produit, ce sera une joie supplémentaire.

Pour l'instant, gardons-nous d'une espérance en un succès IMMÉDIAT ; bornons-nous à conserver notre foi, justifiée, dans la certitude du triomphe.

C'est le seul moyen de garder jusqu'au bout un calme serein en évitant des désillusions déprimantes.

Le « brillant second » en arrive aux heures cruelles.

Bousculé par les Russes, enfoncé par les Italiens, il prend, du reste, assez gentiment son parti des multiples raclées qu'on lui administre.

Tout cela est « SANS GRANDE IMPORTANCE... » continuent à affirmer les journaux du sinistre Gâteaux. Les Autrichiens ne reculent pas, « ils abandonnent volontairement des positions... AFIN D'ÉVITER UNE EFFUSION INUTILE DE SANG... »

Ces « braves » Autrichiens, qui ont été les agents provocateurs de l'effroyable tuerie, se découvrent soudain des sentiments humanitaires ; plutôt que de faire tuer des soldats, ils préfèrent céder le terrain à nos alliés !

Ils s'empresent d'ajouter que « leur système de défense n'est d'ailleurs pas influencé ni dans sa force, ni au point de vue tactique, ni au point de vue stratégique. » (Note de

l'Agence officielle B. C. V. de Vienne).

Ah ! ils se souciaient peu de verser le sang généreux des défenseurs du droit, les bandits, lorsqu'ils traitaient à la potence le corps agonisant du député du Trentin, Bafisti, fait prisonnier alors qu'il portait plusieurs blessures mortelles. Ils se souciaient peu du sang versé lorsqu'ils massacraient les populations serbes ou monténégrines auxquelles ils avaient promis, traitéusement, aide et protection si elles ne quittaient pas le pays. Ils se souciaient peu du sang versé lorsqu'ils avaient recours aux exécutions et aux tortures pour recruter la chair à canon exigée par Berlin afin de juguler les défenseurs de la Civilisation !...

Epuisés, les Autrichiens voudraient apitoyer les Alliés, avant la défaite suprême. L'Entente ne commettra pas l'impardonnable faute d'être faible. C'est l'Autriche qui a été l'agent provocateur. Elle doit expier sa faute jusqu'au bout par un châtement exemplaire.

Tandis que s'écroule l'édifice vermoulu d'un empire qui est, avec la Turquie, la honte de l'Europe, la bataille fait rage en Russie, où nos alliés progressent de superbe façon (Stanislaw est pris, voilà nos alliés en marche vers Lemberg) ; en Italie, où l'avance de nos frères latins est merveilleuse ; sur le front anglais, où nos amis marquent des progrès constants avec une certitude mathématique, tandis que nous enlevons, brillamment, nous-mêmes, au nord de la Somme, plusieurs lignes de tranchées ennemies.

Sur le reste de notre front, il semble y avoir un peu plus de calme... mais on ne peut supposer que ce soit pour longtemps.

D'autre part, on doit préparer l'entrée en campagne de l'armée de Salonique, puisque, à la demande du général Sarrail qui doit diriger l'ensemble de l'opération, un nouveau général vient d'arriver en Macédoine et que le corps expéditionnaire vient de s'emparer de Doiran, à la frontière bulgare.

Encore un peu de patience, le concert sera bientôt au complet !

On sait que la France a dénoncé à l'indignation des Neutres l'infamie allemande dans le Nord de la France, où plus de 20.000 habitants ont été déportés comme de simples esclaves.

Il ne semble pas que des protestations officielles aient répondu à la communication. Mais l'indignation se propage pourtant dans le Monde.

C'est le Brésil d'abord qui, ayant fait sien les admirables paroles vengeresses d'un de ses ambassadeurs... envoyé promener le consul allemand qui protestait au nom de Berlin.

C'est l'Espagne qui, par le canal d'un de ses grands organes, l'*Imparcial* de Madrid déclare que l'appel français « sera écouté par-delà les Pyrénées ».

C'est M. Hugues, concurrent de M. Wilson, aux Etats-Unis, qui commence sa campagne en reprochant vivement au président actuel de n'avoir pas su imposer à l'Allemagne le respect du droit...

Avec le temps et... l'affirmation de notre supériorité, les adhésions s'ajoutent aux adhésions. C'est humain !... Pour une fois, la Force étant au service du Droit, on peut espérer que la sympathie des Neutres finira par s'affirmer, unanime, pour l'Entente !... A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le front français

Sur le front de la Somme, les résultats obtenus par nous sont considérables.

La nouvelle progression de nos troupes est intéressante, car elle tend à porter nos lignes en avant des tranchées britanniques et à prendre ainsi d'enfilade, du sud au nord, les principaux objectifs vers lesquels tendent les efforts immédiats des Anglais : Guillemont et Comblès.

Par conséquent, tous les progrès réalisés par nous dans ce secteur en direction de Maurepas, que nous commençons à déborder par le sud, sont de nature à faciliter à nos alliés britanniques l'investissement de Guillemont, dont ils côtoient déjà la station depuis le 8, et plus tard, celui de Comblès. A ce sujet, la coopération qui s'affirme chaque jour plus étroite entre les infanteries française et anglaise opérant dans ce secteur, en liaison directe, ne saurait manquer d'être féconde en heureux résultats.

Un zeppelin mis à mal

Selon une dépêche adressée de la frontière au « Telegraaf », on croit savoir qu'un zeppelin gravement avarié, voyageant de l'ouest à l'est, a été obligé d'atterrir en Belgique.

Les Allemands envisageaient la retraite

Le haut commandement britannique a acquis la preuve que les Allemands avaient préparé leur plan pour une retraite dans le milieu de juin, ce qui donne à penser qu'à cette époque ils étaient convaincus qu'une offensive britannique était imminente et qu'ils n'étaient pas sans crainte sur leur puissance de résistance.

Sur le front italien

Communiqué officiel

La journée d'hier a été marquée par une nouvelle et brillante victoire de nos armes. Persévérant avec une vigueur croissante dans l'énergique attaque commencée le 9 août, dans le secteur du mont San Michele et de San Martino, les braves troupes de la troisième armée ont conquis toutes les lignes, très fortes, de l'ennemi, sur le Carso, entre Vippacco et le mont Cosiata.

L'adversaire, en complète déroute, s'est retiré à l'est de Vallon, maintenant seulement de fortes arrières-gardes sur le Debelli et sur les hauteurs de la cote 121, à l'est de Montfalcone.

Nos troupes ont occupé Rubbia, San Martino et tout le plateau de Doberdo et ont atteint la ligne du Vallon jusqu'à Ornhrit.

Dans la zone à l'est de Gorizia, l'ennemi résiste, fortement retranché sur la ligne du mont San Gabriello et du mont San Marco.

Nos troupes ont atteint les pentes à l'ouest de ces positions et la ligne du torrent Vertoblicca.

Sur le reste du front, les démonstrations habituelles de l'adversaire ont été repoussées partout.

Les prisonniers et le butin pris à l'ennemi augmentent sans cesse.

Les avions ennemis ont lancé des bombes sur la lagune de Cardo et sur Venise. Il n'y a eu aucune victime, mais seulement quelques dégâts à des maisons.

Une de nos escadrilles a renouvelé hier le bombardement de la gare de Pravecina, où l'ennemi avait évacué le matériel des positions perdues. Nos hardis aviateurs, se débordant au tir de l'artillerie anti-aérienne, ont lancé une quarantaine de bombes et obtenu des résultats très efficaces. Ils sont rentrés indemnes dans nos lignes.

Signé : CADORNA.

Le nouvel effort italien

On croit savoir que le camp d'aviation autrichien d'Aisovizzo, d'où partaient toutes les reconnaissances aériennes du bas Isonzo, est très menacé.

Toute la contrée de Gorizia peut être virtuellement considérée comme conquis. Dans les milieux militaires on est enchanté du magnifique succès de l'offensive de Cadorna, mais on remarque que, à l'est et au nord de Gorizia, se trouvent encore des positions autrichiennes très importantes, dont la conquête exigera de nos alliés de nouveaux efforts. Ce sont San Daniele, le Monte-Santo, San-Gabriele, et Tarnova, d'où les canons autrichiens peuvent bombarder Gorizia.

Mais on est plein d'espoir dans le succès final, et les soldats, malgré la lutte acharnée qu'ils livrent, sont plus enthousiastes que jamais.

Les Italiens ont atteint la seconde ligne autrichienne

Des nouvelles de source privée, mais autorisées par la censure, annoncent que les troupes du duc d'Aoste lancées à la poursuite de l'ennemi à l'est de la cité conquise ont atteint la deuxième ligne des défenses autrichiennes. Etablie dans la région de Tarnova, cette deuxième ligne est formidablement défendue par la nature et par l'art.

Guerre à l'Allemagne

Au cours de la manifestation du 11 août, à Milan, qui a atteint un diapason pas connu même aux jours de 1915, un cortège de 7 à 8.000 personnes a parcouru la ville, et, parmi ses cris, on notait ceux de : « A bas les neutralistes ! Guerre à l'Allemagne ! »

Broussiloff contre-attaqué

Les critiques militaires sont aujourd'hui d'accord à remarquer l'activité grandissante de l'ennemi sur tout le front de l'armée Broussiloff. Les contre-attaques austro-allemandes restent d'ailleurs sans résultat.

Les Russes ont enfoncé le front des armées Bothmer

Les Russes ont enfoncé le front du général Bothmer et celui du groupe ennemi placé sous le commandement de l'archiduc Charles. Ils ont refoulé au nord l'aile droite du général Bothmer et débordé l'aile gauche de l'archiduc.

La prise de Stanislaw

Les Russes ont pris Stanislaw à la suite d'un combat. Ils talonnent l'ennemi battu dans la direction de Galitche.

Les aveux autrichiens

Les Autrichiens annoncent l'évacuation de Stanislaw et que les Russes ont pris Delatyn.

Les troupes anglo-françaises occupent la gare de Doiran

Sur la rive droite du Vardar, quelques coups de canon seulement ont été tirés.

Après un intense bombardement, hier, les troupes anglo-françaises ont occupé ce matin la gare de Doiran et la hauteur 427, où elles ont trouvé dans un ouvrage fortifié de nombreux cadavres bulgares.

Depuis ce matin, la lutte d'artillerie est très vive dans cette zone.

Sur le front serbe, on signale un engagement de patrouilles et un simple duel d'artillerie.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Nos avions bombardent la gare de Stroumitza

Dans la soirée, neuf de nos avions ont bombardé la gare de Stroumitza. Ce matin, dix d'entre eux ont également bombardé les camps ennemis au nord de Doiran.

La victoire de Romani

Les troupes anglaises, en condition excellente, ont célébré par des manifestations joyeuses leur victoire de Suez. Les blessés sont arrivés au Caire, mais leur nombre est restreint et les grands blessés sont rares. Il se confirme que les Turcs, au contraire, ont été sérieusement éprouvés. Les monitors anglais appuyant l'attaque, leur ont infligé des pertes énormes.

Les explosions de New-York sont l'œuvre d'un complot étranger

Les polices de New-York et Jersey City admettent aujourd'hui que la double explosion de New-York, à

une semaine d'interruption, est le résultat d'un complot étranger. Une lettre trouvée par un agent allié dans un courrier destiné à l'Allemagne confirme les soupçons éveillés depuis la dernière explosion. Cette lettre rappelle l'explosion d'un navire russe chargé d'explosifs à Seattle au printemps dernier. Elle annonce la résolution de saisir la première occasion qui s'offrira de recommencer.

CHRONIQUE LOCALE

ILS EXPIERONT

Guillaume a adressé à ses « vaillantes » hordes son « impériale gratitude » pour la manière dont elles ont repoussé les attaques franco-anglaises du 30 juillet. Et par habitude, il termine son ordre du jour en demandant au vieux Gott de « continuer de les assister ».

Le Kaiser voudrait obtenir plus encore de ses soudards : il les supplie de faire tous leurs efforts pour lui donner la victoire, car il s'est aperçu que tout ne marchait pas à souhait. Il a peur à présent du châtement qui lui est promis, annoncé, réservé par les Alliés.

Et il sait que les Alliés ne bluffent pas comme l'ont toujours fait Boches, Austro-Boches, Bulgares et Turcs.

Les Alliés veulent punir les coupables des crimes, des assassinats commis dans tous les pays envahis. Ces coupables, ils iront les chercher quand l'heure de la justice aura sonné !

La sémité, le gâtisme de François-Joseph, les larmes de crocodile de ses camarades qui ne cessent de répéter « C'est la guerre qui l'a voulu », ne sauront toucher les Alliés décidés à tirer complète vengeance des lâches assassins.

Et cette volonté, cette nécessité de punir les coupables sont proclamées partout, chez tous les Alliés.

Dans un entretien avec M. Tchelnokoff, maire de Moscou, publié par le *Rousskoïe Slovo*, M. Sturmer, président du Conseil des ministres, a fait la déclaration suivante :

« Les traités et accords que nous avons avec nos alliés restent immuables ; mais la Russie fera encore davantage ; elle tiendra à devoir de mettre à exécution toutes les mesures que l'Angleterre projette à l'égard de l'Allemagne. »

En Italie, dans le *Messaggero*, M. Gallonga, député : « Il faut obliger les pays ennemis à livrer les coupables, les traduire devant les tribunaux militaires, sous l'inculpation d'assassinat. »

Le *Sun* : « Il faut infliger un châtement exemplaire aux assassins allemands. »

M. Harold Cox, dans le *Daily Graphic* : « Les instigateurs de crimes commis doivent payer. Ce sont M. de Bethmann-Hollweg... les membres de l'amirauté allemande... mais en premier lieu le Kaiser, qui doit subir la peine réservée aux assassins. »

Le *Morning Post* : « Il ne suffira pas de détruire le militarisme prussien, nous exercerons une vengeance à laquelle les Allemands n'ont peut-être pas songé. »

Toutes ces promesses seront tenues : le châtement est proche, il sera terrible.

Le Kaiser et ses complices, tous les assassins qui ont participé aux crimes sans nombre et épouvantables, commis par ordre des Gouvernements boches et austro-boches ne s'ignorent plus.

Ils feront l'impossible pour retarder l'heure de l'expiation : ils ordonneront à leurs hordes, encore plus de barbarie, plus de sauvagerie. Tout est inutile.

L'heure approche où l'humanité entière sera débarrassée de cette race maudite de Boches et Austro-Boches qui depuis 25 mois n'ont soulevé que l'horreur, l'indignation et le dégoût du monde civilisé !

Conseil général du Lot

La session du Conseil général du Lot s'ouvrira, à Cahors, le lundi 21 août 1916, sous la présidence de M. L.-J. Malvy, ministre de l'intérieur.

DU FRONT

Déserteurs

Je viens d'interroger deux déserteurs, jeunes, 20 et 23 ans. L'un, le premier, est une fripouille, tantôt travaillant dans une raffinerie ou une brasserie...

C'était un ouvrier typographe, fort intelligent et qui nous a situé passablement d'emplacements de mitrailleuses...

Il fallait voir son étonnement de se voir subitement transporté dans le sanctuaire des secrets, dans cette section photographique où les aviateurs viennent nous livrer tous les secrets saisis par leurs appareils à 3 000 mètres d'altitude.

Il voyait se dérouler à ses yeux ébahis le panorama de leurs lignes et en reconnaissant les détails. A la loupe, au stéréoscope, avec des vues conjuguées...

Dans ses papiers qui avaient la prétention de mettre à nu une âme sentimentale, j'ai trouvé une réponse aux douces effusions de son cœur.

Mon cher Richard, Hier, j'ai reçu ta lettre chérie. Ce que j'ai éprouvé en la lisant, inutile de le dire. Ce que tu es pour moi et mes sentiments pour toi, tu le sais...

Donc, mon Richard, déjà des bancs de l'école, je t'aimais! alors, on ne pouvait pas appeler cela de l'amour. Tu parles! en vain, j'ai essayé de t'oublier et toujours je pensais à toi et j'aspirais au moment de te revoir.

Mon cher Richard, sans me flatter, j'ai eu beaucoup d'adorateurs et maintenant je ne m'en manque pas, déjà même j'ai fait mon choix.

THUSNELDA. Cette idylle rêvée est, à une échelle inférieure, le résumé d'un roman de Goethe « die Wahlverwandtschaften »...

Mais que voulez-vous? la tentation était trop grande: kolossal, pyramidal, O Thusnelde, vous étiez « animant », ça vous a fait « plaisir » et vous n'avez pas « réchappé ».

« Mais mon regard rempli d'ivresse A rencontré le vôtre en travers Et, depuis cet instant d'ivresse, Je vis... »

Un Interprète. Leur moral. Voici un extrait d'une lettre d'un de nos compatriotes, officier dans la région de Verdun...

Le 4-8-16. Je vous écris de F., où nous sommes en pleine bataille depuis une quinzaine. Nous ne pensons plus à la relève et, malgré les pertes et la fatigue...

Citation à l'ordre du jour. Notre compatriote, le soldat brancardier Jules Astruc, de ligne, « compagnie, est cité à l'ordre de la brigade pour le motif suivant: »

« Le 2 août 1916, ayant pénétré dans une sape infectée de gaz délétères pour y soigner un blessé et chercher à l'emporter, tomba lui-même en syncope et ne dut son salut qu'à l'intervention de camarades courageux et dévoués. »

Mouvement des vins. L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de juillet 1916.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

Morts au champ d'honneur

On annonce la mort au champ d'honneur de notre compatriote Paul Maillard, sous-lieutenant au 6^e d'infanterie.

Parti comme sergent, il fut blessé à l'ennemi, cité 2 fois à l'ordre du jour, et décoré de la croix de guerre.

Nous avons annoncé la mort au champ d'honneur du sergent Dumais, ancien maître d'études au Séminaire de Gourdon.

M. Martin et Bourgeois, sous-lieutenants au 7^e d'infanterie, sont promus au grade de lieutenant et maintenus au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

Aucune décision n'a encore été prise par le ministre de l'Agriculture au sujet de la chasse. On peut pourtant supposer, d'après la tendance des études qui se poursuivent en ce moment...

M. Martin et Bourgeois, sous-lieutenants au 7^e d'infanterie, sont promus au grade de lieutenant et maintenus au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

M. de la Richerie, chef de bataillon de réserve au 207^e d'infanterie, passe au 42^e territorial. M. Dubois, sous-lieutenant de réserve au 9^e d'infanterie, passe au 7^e.

Antérieures: 82.717 hectolitres. Total: 94.710 hectolitres. Stock commercial existant chez les marchands en gros: 4.179 hect.

La solde des officiers prisonniers de guerre

M. Louis Martin, sénateur du Var, vient de recevoir du ministre de la guerre, en réponse à une demande relative à la solde des officiers français prisonniers de guerre la lettre suivante:

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que les officiers prisonniers de guerre ont droit: 1. au titre du gouvernement allemand, à la solde d'absence de leur grade (demi-solde); 2. au titre du budget français, à la même solde payable au retour de captivité, sous déduction des sommes perçues du gouvernement allemand. »

« Les officiers prisonniers de guerre ne peuvent souscrire de délégations volontaires, ni disposer de leur solde par procuration donnée à un tiers. Les femmes, à leur défaut les descendants et à défaut de descendants, les ascendants des officiers prisonniers qui n'ont pas souscrit de délégation avant d'être tombés au pouvoir de l'ennemi, peuvent demander la délégation d'office de demi-solde de présence de ces officiers. »

« Cette délégation d'office a pour point de départ le premier jour du mois pendant lequel la demande est faite. Le montant de cette délégation vient en déduction de la solde d'absence à payer par le gouvernement français auroretourdecaptivité desdits officiers. »

« Le sous-secrétaire d'Etat, J. THIERRY. »

Etat-civil de la ville de Cahors Du 5 au 12 août

Naissances. Graniti Simone Hélène-Léa-Marie, rue de la Liberté, 17. Hébrard Alice-Marie, à la Maternité. Falgoutte Victoire-Marthe-Thérèse-Louise, rue du Tapis-Vert, 10. Warlop Albert, rue du Tapis-Vert.

Décès. Mompeller Marie, s. p., 37 ans, rue Bouscarat, 13. Sabatié Laurantine, veuve Delfour, 85 ans, Hospice. Cannat Frédéric, cultivateur, 88 ans, aux Quincyens. Auricoste Pierre, cultivateur, 58 ans, Hospice. Lonjou Adèle, s. p., 64 ans, Hospice. Soulié Jean, cordonnier, 76 ans, rue Nationale, 51.

Acte de courage. — Ces jours derniers, la jeune Burgalières Marie, âgée de 8 ans jouant sur la berge du ruisseau de Vers et du Lot, est tombée à l'eau. Sa mère se précipita à son secours, mais le courant très violent les aurait entraînés toutes les deux, si le soldat Charles Marsden, du 89^e, de la classe 17, en permission à Vers, ne s'était résolu à jeter à l'eau...

Château incendié. — Le château de Lestrade, qui contenait des meubles anciens de grande valeur, a été incendié par la foudre.

Déraillement. — Le train de marchandise qui part de Capdenac pour Brive a déraillé après sa sortie des aiguilles sur le pont du Lot. Dix à douze wagons chargés de charbon et un de moutons, sont sortis de la voie et ont occasionné beaucoup de dégâts. Un service de voie unique a été organisé entre Capdenac et Figeac.

La Roue manie. Air: Quand on voit ça qu'on est content. En Roumanie de temps en temps, Quand on voit ça qu'on est bien aise! On constate un Roumanie ment, Quand on voit ça qu'on est content!

Les membres du Gouvernement, Quand on voit ça qu'on est bien aise! Les Députés, les Présidents, Quand on voit ça qu'on est content!

Les Journalistes importants, Quand on voit ça qu'on est bien aise! Ses troupes cuirassées en fer blanc, Quand on voit ça qu'on est content!

Des plans de campagne épataints, Quand on voit ça qu'on est bien aise! Contre l'Autriche et Ferdinand, Quand on voit ça qu'on est content!

En deux temps et trois mouvements, Quand on voit ça qu'on est bien aise! Il mobilise ses régiments, Quand on voit ça qu'on est content!

Ses Monopoles et ses Biplans, Quand on voit ça qu'on est bien aise! Ses trois cuirassées en fer blanc, Quand on voit ça qu'on est content!

Et qu'avec ses aides de camp, Quand on voit ça qu'on est bien aise! Il ne fait que tirer des plans, Quand on voit ça qu'on est content!

Armand LAGASPIE.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 12 août. PARTIE LITTÉRAIRE. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 11 AOÛT (22 h.)

Au nord de la Somme, l'après-midi a été marquée par une attaque brillante menée et complètement réussie de notre infanterie. Plusieurs tranchées allemandes ont été prises d'assaut par nos troupes, qui ont établi leur nouvelle ligne sur le versant du village à Hem.

Sur le front de Verdun, bombardement de nos premières et de nos deuxième lignes de la région de Chattancourt et du secteur Thiaumont-Fleury. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais Situation sans changement

Londres, 11 août, 22 h. 35. — La situation demeure sans changement entre l'Ancre et la Somme. Activité ordinaire des engins de tranchées sur le reste du front britannique.

Sur le front de Verdun, bombardement de nos premières et de nos deuxième lignes de la région de Chattancourt et du secteur Thiaumont-Fleury. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqué du 12 Août (15 h.)

Au nord de la Somme, nos troupes ont utilisé la nuit pour organiser leur nouveau front. Nos reconnaissances ont pénétré dans le bois à l'est de la station de Hem. Elles y ont trouvé de nombreux cadavres allemands.

LES ALLEMANDS ONT TENTÉ UNE VIGOUREUSE REACTION sur la carrière, au nord du bois de Hem, enlevée par nous hier.

Un de nos régiments de cavalerie a, par deux fois, attaqué à cheval l'infanterie adverse et, après l'avoir tournée, l'a mise en complète déroute, arrêtant ainsi son offensive.

Les vaillantes troupes du général Sakhaf, dans une série d'attaques successives, ont chassé l'ennemi des villages de la rive droite de la rivière, ont atteint les hauteurs qui la dominent et ont porté la ligne de combat aux villages de Trostane et de Nesterovec.

Un de nos régiments de cavalerie a, par deux fois, attaqué à cheval l'infanterie adverse et, après l'avoir tournée, l'a mise en complète déroute, arrêtant ainsi son offensive.

Dans ce secteur de la voie ferrée Monasterjiska-Niznow, nos troupes, développant leurs succès, ont continué leur progression.

Un de nos régiments d'infanterie a délogé l'adversaire du nord-ouest du village de Dubenka (sur la rivière Koropietz) et s'est emparé de la partie sud de la ville de Monasterjiska où le combat continue.

L'ennemi est partout repoussé 5.000 prisonniers

L'ennemi, en particulier les Allemands, a effectué des contre-attaques, mais partout il a été repoussé.

Dans la région de Stanislaw, notre aile droite a atteint le Dniestr sur lequel nous jetons des ponts.

HALTE-LA ???

La vie est chère? Un moyen vous est offert. Il permet d'économiser 50 fr. par an, au plus petit ménage. — Essayez-le, vous serez de suite convaincus.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 12 août. PARTIE LITTÉRAIRE. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 11 AOÛT (22 h.)

Au nord de la Somme, l'après-midi a été marquée par une attaque brillante menée et complètement réussie de notre infanterie. Plusieurs tranchées allemandes ont été prises d'assaut par nos troupes, qui ont établi leur nouvelle ligne sur le versant du village à Hem.

Sur le front Anglais Situation sans changement

Londres, 11 août, 22 h. 35. — La situation demeure sans changement entre l'Ancre et la Somme. Activité ordinaire des engins de tranchées sur le reste du front britannique.

Communiqué du 12 Août (15 h.)

Au nord de la Somme, nos troupes ont utilisé la nuit pour organiser leur nouveau front. Nos reconnaissances ont pénétré dans le bois à l'est de la station de Hem. Elles y ont trouvé de nombreux cadavres allemands.

LES ALLEMANDS ONT TENTÉ UNE VIGOUREUSE REACTION sur la carrière, au nord du bois de Hem, enlevée par nous hier.

Un de nos régiments de cavalerie a, par deux fois, attaqué à cheval l'infanterie adverse et, après l'avoir tournée, l'a mise en complète déroute, arrêtant ainsi son offensive.

Les vaillantes troupes du général Sakhaf, dans une série d'attaques successives, ont chassé l'ennemi des villages de la rive droite de la rivière, ont atteint les hauteurs qui la dominent et ont porté la ligne de combat aux villages de Trostane et de Nesterovec.

Un de nos régiments de cavalerie a, par deux fois, attaqué à cheval l'infanterie adverse et, après l'avoir tournée, l'a mise en complète déroute, arrêtant ainsi son offensive.

Dans ce secteur de la voie ferrée Monasterjiska-Niznow, nos troupes, développant leurs succès, ont continué leur progression.

Un de nos régiments d'infanterie a délogé l'adversaire du nord-ouest du village de Dubenka (sur la rivière Koropietz) et s'est emparé de la partie sud de la ville de Monasterjiska où le combat continue.

L'ennemi est partout repoussé 5.000 prisonniers

L'ennemi, en particulier les Allemands, a effectué des contre-attaques, mais partout il a été repoussé.

Dans la région de Stanislaw, notre aile droite a atteint le Dniestr sur lequel nous jetons des ponts.

HALTE-LA ???

La vie est chère? Un moyen vous est offert. Il permet d'économiser 50 fr. par an, au plus petit ménage. — Essayez-le, vous serez de suite convaincus.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 12 août. PARTIE LITTÉRAIRE. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 11 AOÛT (22 h.)

Au nord de la Somme, l'après-midi a été marquée par une attaque brillante menée et complètement réussie de notre infanterie. Plusieurs tranchées allemandes ont été prises d'assaut par nos troupes, qui ont établi leur nouvelle ligne sur le versant du village à Hem.

Sur le front Anglais Situation sans changement

Londres, 11 août, 22 h. 35. — La situation demeure sans changement entre l'Ancre et la Somme. Activité ordinaire des engins de tranchées sur le reste du front britannique.

Communiqué du 12 Août (15 h.)

Au nord de la Somme, nos troupes ont utilisé la nuit pour organiser leur nouveau front. Nos reconnaissances ont pénétré dans le bois à l'est de la station de Hem. Elles y ont trouvé de nombreux cadavres allemands.

LES ALLEMANDS ONT TENTÉ UNE VIGOUREUSE REACTION sur la carrière, au nord du bois de Hem, enlevée par nous hier.

Un de nos régiments de cavalerie a, par deux fois, attaqué à cheval l'infanterie adverse et, après l'avoir tournée, l'a mise en complète déroute, arrêtant ainsi son offensive.

Les vaillantes troupes du général Sakhaf, dans une série d'attaques successives, ont chassé l'ennemi des villages de la rive droite de la rivière, ont atteint les hauteurs qui la dominent et ont porté la ligne de combat aux villages de Trostane et de Nesterovec.

Un de nos régiments de cavalerie a, par deux fois, attaqué à cheval l'infanterie adverse et, après l'avoir tournée, l'a mise en complète déroute, arrêtant ainsi son offensive.

Dans ce secteur de la voie ferrée Monasterjiska-Niznow, nos troupes, développant leurs succès, ont continué leur progression.

Un de nos régiments d'infanterie a délogé l'adversaire du nord-ouest du village de Dubenka (sur la rivière Koropietz) et s'est emparé de la partie sud de la ville de Monasterjiska où le combat continue.

L'ennemi est partout repoussé 5.000 prisonniers

L'ennemi, en particulier les Allemands, a effectué des contre-attaques, mais partout il a été repoussé.

Dans la région de Stanislaw, notre aile droite a atteint le Dniestr sur lequel nous jetons des ponts.

AU CAUCASE :

Dans la région à l'est de Kerassound, nos troupes ont occupé le village Ellen. Les attaques des Turcs à l'ouest de Camusun-Khané ont été repoussées.

EN PERSE :

Dans la région de Botano, nos troupes ont sensiblement refoulé l'adversaire vers l'ouest.

Paris, 12 h. 50

L'offensive Russe Nos Alliés culbutent l'ennemi

De Petrograd : Notre succès sur le Sereth, dans la région de Nesterovtze, a forcé l'adversaire à évacuer les positions organisées à Ghiaiki, Vorobieks, Tzebrof.

Nous sommes avancés jusque sur le cours moyen de la rivière Koropietz, culbutant l'ennemi de ses positions fortifiées, et nous avons occupé Monasterjiska.

Nous avons également occupé Mendjigorge au nord de la place précédente. CETTE AVANCE CONSTITUE UN GROS SUCCES.

Prise de Stanislaw

Nous nous sommes emparés de Stanislaw le 10 août à 7 h. 45. A la poursuite de l'ennemi Nous poursuivons l'adversaire qui se replie sur Galitche. Avant d'évacuer Stanislaw, l'ennemi a provoqué plusieurs explosions.

Recul en Perse

Sous la pression des Turcs, nous nous sommes retirés de Harnadan.

Sortie de la flotte allemande

De Copenhague : La grande flotte allemande, composée de dreadnoughts, croiseurs, contre-torpilleurs et plusieurs sous-marins a quitté Kiel jeudi.

AVIATEURS ALLIÉS SUR NAMUR

D'Amsterdam : Des aviateurs alliés ont survolé Namur mercredi, jetant des bombes sur les ouvrages militaires allemands et dans le bassin du canal où des bateaux étaient en réparation.

Grand meeting socialiste allemand « Pas d'annexion » !..

De Berne : Mardi a eu lieu à Leipzig un grand meeting socialiste qui a réuni plus de 5.000 personnes.

Nouvel emprunt Anglais

De New-York : L'Angleterre contracterait un nouvel emprunt de 200 millions de dollars aux Etats-Unis.